

selon la parole de N. S. à Ste. Gertrude: " Je ferai en sorte que ceux qui, sur la terre, auront oublié les âmes du Purgatoire, soient oubliés à leurs tour." Révélation terrible qui nous coûtera bien des regrets et des larmes, et qui explique pourquoi le séjour du Purgatoire est souvent si long.

BIENFAITS DES AMES DU PURGATOIRE ENVERS CEUX QUI LES ASSISTENT.

Plusieurs auteurs ont rapporté le merveilleux secours que reçut des âmes du purgatoire, Mgr. Sandoval, archevêque de Séville. N'étant encore qu'un enfant, il avait l'habitude de distribuer aux pauvres, en leur faveur, une partie de l'argent qu'on lui remettait pour ses menus plaisirs. Devenu grand, sa piété envers les morts augmenta avec les années; il donnait pour eux tout ce dont il pouvait disposer, jusqu'à se priver de mille choses qu'il lui eussent été utiles ou nécessaires. Lorsqu'il suivait les cours de l'université de Louvain, où il exerçait les mêmes œuvres, il arriva un jour que les lettres qu'il attendait d'Espagne ayant tardé, il se trouva réduit à une véritable extrémité, n'ayant pas même de quoi prendre son repas. Sa peine augmenta beaucoup en se voyant obligé de refuser un pauvre qui lui demandait l'aumône au nom des âmes du purgatoire; ce qu'il n'avait jamais encore fait. Il en conçut un si vif chagrin qu'il entra aussitôt dans une église. Au moins, se disait-il, si je ne puis donner d'argent au nom de ces pauvres âmes, je prierai pour elles, étant pauvre moi-même et dénué de tout. Il n'avait pas fini sa prière qu'il vit venir à lui un beau jeune homme, en habits de voyageur, qui lui adressa un salut, à la fois respectueux et empressé. Christophe resta tout interdit, effrayé même, comme s'il se trouvait en présence d'une apparition de l'autre monde. Mais il se rassura bientôt, lorsque celui-ci lui parlant avec beaucoup de politesse, lui donna des nouvelles du Marquis de Doiva, son père, de ses autres parents, de ses amis, absolument comme s'il arrivait à l'heure même de la Péninsule. Il finit par le prier de venir avec lui à l'hôtel où il l'invitait à dîner. Sandoval ne refuse pas cette offre parce qu'il n'avait point mangé de la journée. Après le repas, l'étranger lui remit une certaine somme, lui disant d'en faire tel usage qu'il lui plairait, parce que, quand il le voudrait, il se la ferait rendre par le Marquis, son père. Puis il prétexte quelques affaires et se retire. Or, quelque fussent depuis les soins et les démarches du pieux Christophe, il ne put découvrir son inconnu, ni à Louvain ni en Espagne, personne ne l'avait vu; jamais l'argent ne fut réclamé auprès de sa famille, et il se trouva que c'était exactement la somme dont il avait besoin pour attendre ses lettres en retard. Il se persuada donc que le ciel avait fait un miracle en lui envoyant une de ces âmes que ses aumônes et ses prières sou-